# Note sur les Achillea hybrides

Autor(en): **Favrat, L.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **15 (1877-1878)**

Heft 78

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-287498

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

**Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

**http://www.e-periodica.ch**

# Note sur les ACHILLEA hybrides

par M. L. Favrat, professeur.

On a trouvé jusqu'à présent une douzaine d'*Achillea* hybrides. Sur ce nombre, cinq ont été trouvés en Suisse. Ce sont: *Achillea nana-macrophylla, moschata-macrophylla, atrata-macrophylla, atrata-nana* et *moschata-nana.* Quatre autres hybrides sont encore douteux : *Achillea Millefolium-moschata, setacea-tomentosa, setacea-nobilis* et *atrata-moschata.*

Je crois avoir trouvé l'*Achillea Millefolium-moschata* dans l'Eginenthal, et Schleicher, voir son herbier, a trouvé le *setacea-tomentosa* dans son jardin, entre les parents, qu'il y avait plantés. Le *setacea-nobilis* se trouvera sans doute dans le Bas-Valais, où les parents abondent et s'abordent sur plusieurs points. Le *tomentosa* s'y rencontre aussi en compagnie du *nobilis.*

Parmi ces hybrides, trois ont été longtemps controversés; ce sont ceux de l'*A. macrophylla.* Ou plutôt, voir Gaudin et Koch, on n'a su voir dans ces trois hybrides que deux plantes distinctes.

Gaudin a un *A. valesiaca Suter,* qui n'est autre que le *nana-macrophylla;* et un *Thomasiana Hall. fil,* qui paraît comprendre le *moschata-macrophylla,* et l'*atrata-macrophylla,* qui se ressemblent, et qu'on a plus d'une fois confondus.

Koch a aussi un *valesiaca;* mais sa description se rapporte évidemment au *moschata-nana.* Il a de plus un *Thomasiana Hall. fil,* qui est certainement l'*A. atrata-macrophylla.* Les observations que j'ai faites dans les diverses localités où croissent ces trois hybrides, m'ont depuis longtemps mis au clair

à leur sujet ; et avant d'avoir connaissance des notes critiques d'Ascherson et de Kerner, j'étais convaincu qu'il y en a bien trois. Quant à leur synonymie, voici ce qui me paraît certain :

*A. nana-macrophylla* = *A. valesiaca Suter et Gaudin, non Koch.*

*A. moschata-macrophylla* = *A. asplenifolia Ler., A. Lereschii Schultz bip., A. valesiaca Koch, non Suter.*

*A. atrata-macrophylla* = *A. montana Schleicher, A. Thomasiana Hall. fil.*

L'herbier Schleicher, que j'ai consulté à deux reprises, ne m'a pas été d'un grand secours. D'abord la plupart de ses hybrides sont cultivés et plusieurs ne sont pas accompagnés du nom de la localité. Ensuite j'y ai trouvé pour la même plante des synonymes qui s'excluent, comme *A. helvetica Willd et A. Thomasii Hall. fil.* (sic), ou qui montrent que Schleicher a confondu l'*A. atrata-macrophylla* des Alpes vaudoises, avec l'*A. moschata-macrophylla* du glacier du Rhône. Tout cela montre qu'aujourd'hui il faut abandonner les noms d'espèces et donner à ces hybrides les noms des parents.

L'*A. nana-macrophylla* que j'ai retrouvé au glacier du Rhône, n'avait pas été observé depuis de longues années, puisque MM. Muret, Rapin, Leresche et Godet, à qui je l'ai communiqué, ne le connaissaient pas.